



La Bâtie
Festival de Genève
30.08 – 16.09.2018

Julie Beauvais
Horace Lundd

ORLANDO

*OPERA D'UN NOUVEAU PARADIGME -
INSTALLATION PERFORMATIVE POUR
SEPT MOUVEMENTS, UNE VOIX ET UN
HORIZON*

Dossier de presse

Julie Beauvais (CH) Horace Lundd (FR) **ORLANDO**

Une chose est sûre : Julie Beauvais excelle dans la création de nouvelles formes d'opéra. Après *Krâsis* présenté à la Bâtie en 2014, elle crée cette année *ORLANDO*, opéra hybride associant mouvement conscient, installation vidéo, architecture et musique live. Elle a boursingué autour du globe et rencontré sept 'Orlandos' – nommés en référence au roman pour figure androgyne de Virginia Woolf. La vidéaste Horace Lundd les a filmés à l'heure bleue, captant pour chacun un mouvement unique d'une extrême lenteur. Ces portraits en expansion sont projetés simultanément grâce à l'ingénieux dispositif immersif élaboré par l'EPFL : ils entrent en dialogue, réunis autour d'une musique interprétée par le dingue NAH (vu aussi dans *RULE OF THREE*) à la Salle communale de Plainpalais et par la soprano Annina Gieré dans le verdoyant parc du Château de Voltaire. Une néo-renaissance.

Discussion interactive organisée le 3 septembre à 20h30 à la Maison communale de Plainpalais
THE FUTURE PRESENT IS FLUID

Au-delà de la binarité ?

Avec notamment Caroline Dayer, Julie Beauvais, Horace Lundd

Avec le soutien du Service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève

www.juliebeauvais.com

Installation

Création 2018 / Première

En partenariat avec le Service culturel de Ferney-Voltaire et le château de Voltaire Ferney-Voltaire

BadNewsFromTheStars*

Installation basée sur le roman épique pour figure androgyne de Virginia Woolf, filmée à Berlin, Kinshasa, Marfa, London, Varanasi, Belo Horizonte/Lisboa, Chandolin.

Direction artistique et chorégraphie

Julie Beauvais

Direction de la photographie Horace Lundd

Composition musique et sons Christophe Fellay

Créé avec et interprété par Michael John Harper,

Orakle Ngoy, Winsome Brown, Carolyn Cowan,

Nyima, Diego Bagagal, August Schaltenbrand

Montage des vidéos Paul Gauthier

Etalonnage des vidéos Marjolaine Mispelaere

Dispositif scénographique

Sibylle Kössler - Formerykössler, Wynd van der

Woude - Index Architectes

Plans, maquettes, prototypes et tests

Adrien Dauvillier, Gaëlle Claude, Sophie Le

Meillour

Ingénierie bois Rémy Meylan - Whood X Mug

Technique médias Zinzoline

Direction technique BadNewsFromTheStars*

Production

BadNewsFromTheStars*, Horace Lundd

Coproduction

La Bâtie - Festival de Genève

Partenaires

LAPIS / EPFL - Ecole Polytechnique Fédérale

de Lausanne, Accélérateur de Particules

Strasbourg

Soutiens

Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture,

CNC - Centre National du Cinéma et de

l'Image animée - dispositif DICRéAM aide au

développement et aide à la production, Loterie

Romande Vaud, Loterie Romande Valais,

Canton du Valais - Service de la culture, DRAC

- Direction Régionale des Affaires Culturelles

Grand Est - aide individuelle à la création,

Région Grand Est - soutien à la création du

spectacle vivant et des arts visuels, Ville de

Genève - département des finances et du

logement, HEAR - Haute Ecole des Arts du Rhin

Représentations à La Bâtie avec le soutien du

Conseil du Léman, de la Fondation Emilie Gourd

Informations pratiques

Lu 3 sept 19:00 Salle communale de Plainpalais (suivie d'une table ronde à 21h)
Ma 4 sept 19:00 & 21:00 Salle communale de Plainpalais
Me 5 sept 17:00 & 19:00 Salle communale de Plainpalais
Ve 14 sept 21:00 Château de Voltaire à Ferney-Voltaire
Sa 15 sept 06:00 Château de Voltaire à Ferney-Voltaire

Durée : 49'

Plein tarif CHF 26.- / Tarif réduit CHF 17.- / Tarif spécial CHF 12.-



Présentation

ORLANDO

ORLANDO est un opéra hybride, une expérience immersive associant mouvement conscient, installation vidéo, architecture et performance musicale live. Julie Beauvais chorégraphie un mouvement d'expansion en extrême lenteur avec sept précurseurs. Ces 'Orlandos' d'aujourd'hui incarnent le nouveau paradigme post-binaire à Berlin, Kinshasa, Marfa, London, Varanasi, Belo Horizonte-Lisboa, Chandolin. Horace Lundd filme ces mouvements amples, essentiels, à l'heure bleue, dans un environnement vaste, en extérieur. Les architectes de l'EPFL élaborent un dispositif scénographique qui permet aux vidéos d'être projetées simultanément, côte à côte, connectant les sept horizons en un. *ORLANDO*, opéra itinérant, voyage légèrement. Il est restructurable avec des matériaux locaux, en intérieur comme en extérieur. Christophe Fellay crée une partition audio+graphique qui peut être interprétée par tout musicien, quel que soit son style musical.

Les musiciens locaux sont les interprètes invités à dialoguer et jouer dans *ORLANDO*.

ORLANDO réunit artistes, scientifiques et publics au cœur des évolutions sociétales actuelles vers des organisations collaboratives, dépassant stéréotypes, préjugés et stigmatisations.

Note d'intention

Partir à la rencontre de sept 'Orlandos'
Androgynes psychiques
Précurseurs du nouveau paradigme
Incarnant complexité, diversité et fluidité
Répéter un mois et filmer à l'heure bleue
Chacun de ces ambassadeurs
Seul, dans l'espace vaste qu'il choisit d'habiter
Effectuant un mouvement conscient, dans une extrême lenteur
Capturer ce geste ample, unique, essentiel
Sensoriel, émotionnel et cognitif
Catalyseur de son émancipation personnelle
Moteur de notre libération collective
Grâce au dispositif scénographique
Viable en extérieur comme en intérieur
Projeter simultanément les portraits en mouvement
Connecter les sept horizons en un
Par la musique live d'un-e interprète local-e
installée parmi les visiteurs en immersion
Permettre les coïncidences et dialogues entre les figures archétypales
Dilater les temporalités en une longue contemplation
Emmener cette installation performative conçue légère et itinérante
En tournée internationale, à la rencontre de publics variés
Où chacun-e peut s'immerger dans une humanité réconciliée :
Une Néo-Renaissance

Julie Beauvais

ORLANDO

Incarnation du nouveau paradigme

ORLANDO, HÉRO-HÉROÏNE ANDROGYNE DE VIRGINIA WOOLF

Orlando de Virginia Woolf, explore la vie d'une femme qui s'étend à travers quatre siècles, traitant les thèmes de l'identité et du genre. Le livre se présente comme une biographie imaginaire et par moments parodique. Virginia Woolf elle-même le définit comme un 'livret' ; et c'est un fait, cependant, qu'elle continue dans ce livre à expérimenter des formes de narration nouvelles pour l'époque. *Orlando* présente une trame très élaborée qui se développe dans une aventure qui se prolonge sur plusieurs siècles. L'élément central du roman est la figure androgyne d'Orlando.

L'œuvre laisse transparaître une analyse des rapports entre les sexes dans les sociétés anglaises des quatre siècles au long desquels s'articule l'intrigue, de la fin du XVI^e siècle jusqu'en 1928, année où Virginia Woolf achève la rédaction du roman. Orlando, en effet, déjà androgyne et réfractaire à la société patriarcale au point de refuser, en tant que courtisan, toute proposition de mariage, change tout à coup de sexe au XVIII^e siècle en se réveillant femme. Le roman est dédié à la poétesse Vita Sackville-West, avec laquelle Virginia Woolf a entretenu une relation amoureuse. Le fils de Vita, Nigel Nicolson, a défini *Orlando* comme 'la plus longue lettre d'amour de l'histoire'.

L'ANDROGYNIE : FIGURE ARCHÉTYPALE DE NOTRE CIVILISATION RENAISSANTE

En utilisant la crise de l'identification de genre comme paradigme, Virginia Woolf ré-imagine l'identité féminine, le sexe, le genre et la sexualité. Le corps devient le théâtre des contestations sociales. Woolf nous permet de préciser les grands thèmes soulevés par les questions de genre : la tendance à la bicatégorisation (la division par deux) hiérarchisante, véritable porte ouverte à la diabolisation, à la stigmatisation, et à l'oppression. (+homme/femme-), (+masculin/féminin-), (+hétérosexuel/homosexuel-), (+blanc/noir-), (+riche/pauvre-).

Quelles que soient les catégorisations, le slash (/) est injustifiable et inconsistant. [Caroline Dayer, interview, 2017]. La modalité du même ou du différent dichotomise, sépare et incite davantage à la lutte et à l'exclusion, à l'intolérance qu'à la capacité de concevoir l'unité des contraires. La modalité de pensée binaire est ancrée dans notre patrimoine culturel depuis des milliers d'années et les principes d'opposition, de combat et de lutte contre l'étranger envahisseur sont une habitude, originellement liée à la survie, mais qui connaissent des survivances aujourd'hui particulièrement néfastes au rapport de l'altérité.

Choisir la figure archétypale de l'androgyne pour illustrer l'étape de l'évolution de notre civilisation, c'est mettre délibérément l'accent sur la réconciliation des parties opposées de l'individu.

L'anima et l'animus ont aujourd'hui à se repenser en chacun de nous que nous soyons un homme ou une femme. Cette nouvelle possibilité de construction identitaire, dépassant la réalité physiologique des sexes préfigure de la capacité à s'ouvrir à la tolérance, à intégrer les différences comme facteur de richesse et non plus comme une menace. Ce qui est alors possible à l'échelle de la psyché de l'individu pourrait être une tierce voie pour envisager de penser les différences à la taille des groupes ethniques représentés dans tous les pays du monde, ceci afin que de la diversité devienne une richesse et non plus une source d'opposition et de guerre. Si nous parvenons à réaliser cette mutation au niveau psychologique, nous pourrions alors l'envisager plus largement sur un plan anthropologique.

Ce nouveau paradigme de société pourra alors apparaître en quelque sorte comme une néo-renaissance rétablissant les prérogatives de l'Homme, en le plaçant au cœur d'une société qui saurait gérer les différences autrement que par la peur et la lutte mais davantage comme facteur d'enrichissement croisé. Il s'agit de modifier nos représentations de l'altérité comme de la différence et d'encourager la capacité à penser le tiers inclus, cette dimension dialogique

dépassant les paradoxes. Chaque chose n'est pas ceci ou cela mais plutôt ceci et aussi cela.

Ainsi reparler de l'androgynie au sein d'une civilisation dont la société est en crise, prise entre deux paradigmes, c'est identifier un processus de Renaissance à l'œuvre.

Cependant, lorsque l'on parle dans les tous premiers frémissements de cette phase émergente du nouveau paradigme, cela dérange car cela ne correspond pas à la tendance généralement observable. Enfin pour y parvenir, il semble que nous sommes en quête de sagesse pour recréer notre monde, autrement.

Il semble que ce soit dans la recherche plus étendue de spiritualité que les occidentaux puisent le sens de leur existence. Le politique s'étant effondré sur les cendres des barbaries issues des plus grandes idéologies, il ne paraît plus répondre à la grande majorité car il ne permet plus de rêver ni de porter la vision d'une société à venir. L'économique touche au paroxysme de son apogée en rendant chaque habitant de la planète un objet de consommation, éphémère, dépendant et jetable. Bien entendu ce modèle ne permet pas l'épanouissement de l'être, le culte de l'avoir ne suffit pas à nourrir un projet de civilisation.

La part spirituelle contenue dans les philosophies et religions orientales semble apporter le morceau manquant à la dyade intellectuel / imaginaire incarnant alors le tiers (et), illustrant la conciliation de l'esprit, de l'intelligence et de l'âme. Le spirituel apporterait alors, à son tour, cette dimension d'intégration des différents principes humains. Il jouerait le rôle de l'androgynie réunifiant et conciliant la concindia oppositorum.

C'était d'ailleurs le propos premier de l'alchimie. Sa finalité résidait dans la transmutation des métaux vulgaires en or que ce soit au sens physique et surtout symbolique. C'est-à-dire qu'il s'agissait de parvenir à trouver en soi l'or de la sérénité intérieure. Et n'est-ce pas ce que beaucoup de gens essaient de faire aujourd'hui, retrouver un sens général à leur vie par la restauration du sens particulier de leur intériorité ? [Christine Marsan, *L'Androgynie : une figure archétypale de notre civilisation renaissante*, 2016].

Biographies

Julie Beauvais

Julie Beauvais est une artiste et metteuse en scène suisse dont les travaux dans les territoires de la performance, de l'installation et de l'opéra s'adressent à un public vaste et varié. Lauréate du prix culturel de l'Etat du Valais, elle est reconnue internationalement comme étant une artiste novatrice. Récemment, son installation vidéo opératique monumentale *Krāsīs*, réalisée à la Funkhaus de Berlin en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève et coproduit par La Bâtie-Festival de Genève a été très remarquée.

Julie est connue pour son travail minimaliste, sensoriel et cinétique avec les chanteurs lyriques et les musiciens. Diplômée de l'Ecole Internationale Jacques Lecoq en 2000, Julie a fondé sa compagnie de théâtre Mondes Contraires afin d'explorer différentes formes de théâtre épique dans plusieurs contextes politiques.

Christophe Fellay

Christophe Fellay est un artiste sonore, musicien, compositeur et performer qui vit en Suisse. Il a composé pour ensembles de cordes, quatuor à cordes, orchestres de chambre, ensembles jazz et instruments solos. Il a participé à de nombreuses collaborations interdisciplinaires avec des installations sonores et de la performance. Ses recherches artistiques l'ont amené à s'intéresser à l'acoustique, l'architecture et l'interaction entre l'humain et la machine. Christophe a un Master en art, musique, obtenu au Conservatoire de Montreux, Section Jazz, et travaille actuellement à une recherche doctorale en musique et performance à la Brunel University de Londres.

Horace Lundd

Le travail d'Horace Lundd s'ancre résolument dans certains des enjeux les plus actuels tramant le champ de la création contemporaine, qu'il s'agisse d'une dimension postmédia assumée et réfléchie, articulant en un dispositif immersif des stratégies plastiques propres à l'installation, la vidéo, la performance ou encore à la scénographie, mais aussi en tissant un dialogue subtil avec nombres d'artistes actuels réinvestissant à nouveaux frais la question de la narration dans l'art contemporain. Son travail se fonde aussi sur une sorte de mise en scène de la construction sociale du genre en investissant des stratégies de neutralisation ou de sur-visibilité de nature à saper les assignations identitaires binaires héritées des schèmes cognitifs propres à la domination masculine.

Billetterie

> En ligne sur batie.ch
> Dès le 27 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

